

FRIPOUNET

DIMANCHE 2 OCTOBRE 1960

ET Marisette

N° 40

20^e ANNÉE

HEBDOMADAIRE

HISTOIRES DE VAILLANCE

LE NUMÉRO 0,40 N. F.

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)

UN
MONSTRE
SUR LA
LUNE!



SPECIAL ASTRONOMIE

MESSAGE NOCTURNE

Hé ! Chauffard ! Casserole ! Tu ne vois pas que tu es en sens interdit, non ?

Le chauffard en question, incapable de hausser les épaules, émet un ricanement métallique et vroupp... ! Il passe en chandelle juste sous le nez d'Arcturus et amorce une descente en slalom sur la Voie Lactée...

Les pauvres étoiles ne peuvent pas se garer — pas question pour elles de broncher d'un pouce de leur trajectoire éternelle. La peur et l'indignation se lisent sur leur visage et le ciel se met à scintiller frénétiquement de lueurs vertes, rouges, bleues, comme la place du village un soir de fête patronale...

Les antennes de la « boîte de conserve » s'agitent et sa voix en chandelle juste sous le nez d'Arcturus et amorce une descente en slalom sur la Voie Lactée...

— Bandes d'incapables et d'inutiles ! Qu'est-ce que vous faites là à tourner bêtement dans le ciel comme une armée aveugle. A quoi servez-vous ? Moi, au moins, je montre le génie des savants qui m'ont fabriqué et je leur envoie sans cesse une foule de renseignements sur ce qui se passe ici... Je prépare la conquête du ciel par les hommes.

Mais les étoiles se ressaisissent : il s'agit de répondre à cet impudent personnage. Des scintillements multicolores vont alerter une sage et vieille étoile au fond du ciel : « A toi de répondre ».

Sa voix calme et limpide frappe les antennes des satellites qui, peu à peu, se mettent à vibrer paisiblement.

— Vois-tu, petite-étoile-faite-par-les-hommes, tu viens nous annoncer que tes maîtres vont venir nous conquérir. C'est bien, et nous devons nous en réjouir : il est bon que nous appartenions à ceux que notre Créateur a faits « à son image ». Mais moi je fus envoyée un jour pour annoncer aux hommes que lui venait parmi eux pour leur donner sa vie et les ramener à lui. C'est ça qui est important ! S'ils viennent nous conquérir, nous tâcherons que ça leur serve à voir combien Dieu est grand et combien il les aime.

Figure-toi que, lorsque j'ai été appelée à remplir ma merveilleuse mission, j'ai dû m'approcher de la terre et j'y ai vu quelque chose qui m'a bouleversée : une maman préparait le berceau de son enfant qui allait naître. Elle s'usait les yeux, la nuit, à la lumière d'une lampe à huile, pour broder ses draps. A quoi serviraient ces petites fleurs semées dans la toile ? Le bébé ne les verrait même pas. Mais ça, c'est le secret de l'amour créateur.

Et alors, j'ai pensé que c'était là notre mission, à nous les étoiles : Dieu nous a semées dans le ciel comme des fleurs chargées d'embellir le berceau dans lequel il allait déposer l'homme, son enfant. Nous sommes là tout simplement pour enseigner aux hommes que Dieu les a créés dans un acte d'amour et ça nous suffit pour être heureuses et utiles. Mais, est-ce que les hommes le savent ?...

Le satellite faillit encore emboutir une étoile, mais alors il s'excusa : il ne pensait plus qu'à cette révélation qui venait de lui être faite. De nouveau, ses antennes s'agitèrent : consciencieusement, joyeusement, il transmettait le message aux hommes.

Et, foi de Pastoureau ! ce message je l'ai perçu mystérieusement, une certaine nuit lumineuse de septembre où je me promenais dans les champs, les yeux perdus dans la Voie Lactée...

Le Pastoureau

VROUUPP



LES "ESPADONS" RÔDENT

PAR HERBONÉ

RESUME. — Depuis quelque temps, au village, des antennes de télévision sont décapitées. Pour éclaircir ce mystère, Fripounet s'embarque sur l'Urbain avec Marisette et Abélard. Mais quels sont ces coups de sifflet ?



EH! EH!... ILYA DU SIFFLET DE BROUSSAILLE DANS L'AIR! SI NOUS ÉTIIONS EN AUTO, J'ARRÊTERAIS! MAIS, EN BATEAU, ON NE CRAINT PAS LA RENCONTRE D'UN GENDARME.

CE QUI EST CURIEUX, C'EST QUE CELA CORRESPOND AU SIGNAL S.O.S.



! EN ARRIÈRE TOUTE! CAPITAINE, C'EST UN ABORDAGE...



FRIPOUNET!! ... VOUS NE REGARDEZ DONC PAS DEVANT VOUS.? NON!



QUELQUES INSTANTS APRÈS.

REGARDEZ, BRIGADIER, NOUS AVONS DU TOUCHER UN RÉCIF!

INVRAISemblable LAFLUTE... LE TISSU CAOUTCHOUTÉ A ÉTÉ COUPÉ SUR TOUTE LA LONGUEUR, COMME PAR UNE LÂME DE RASOIR... C'EST NET ET SANS BAVURE!



ALORS, C'EST PEUT-ÊTRE UN POISSON-SCIE ?



GENDARME, JE TROUVE BIZARRE, QU'IMMÉDIATEMENT APRÈS CE BIZARRE ACCIDENT, NOUS SOYONS OPPORTUNEMENT SECOURUS PAR L'ÉQUIPAGE DE CE CANOT... À QUI J'AI TROUVÉ UNE ALLURE BIZARRE... SUBSÉQUEMMENT QUE NOUS AURONS SÉCHÉ, NOUS REVIENDRONS ET OUVRIRONS L'ŒIL.



JE SUIS PERSUADÉ QUE LEUR CANOT PNEUMATIQUE A ÉTÉ COUPÉ PAR L'AILERON D'UN ENGIN, QUE NOUS N'AVONS PAS REMARQUÉ, MAIS LUI, IL AVAIT DÙ DÉCELER LA PRÉSENCE DES GENDARMES À BORD... ATTENTION POUR NOUS, SI NOUS VENONS À ÊTRE REPERÉS! ÉVITONS LE MILIEU DE LA RIVIÈRE...

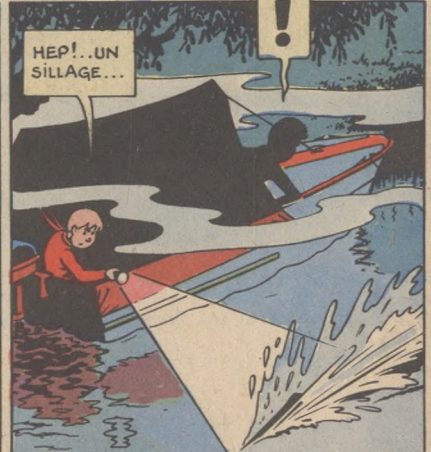


PLUS TARD

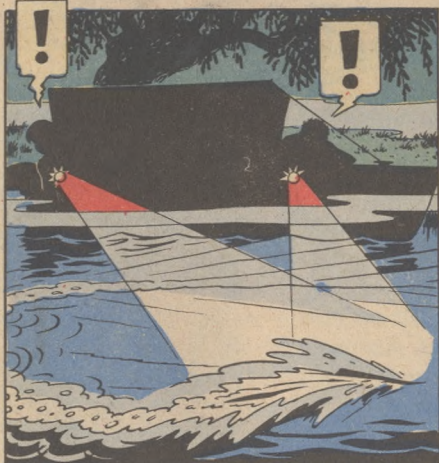
IL FAIT TROP NUIT. JE STOPPE.

POUR CETTE PREMIÈRE ÉTAPE, NOUS N'AVONS RIEN VU... À PART DEUX NAUFRAGÉS.

PATIENTEZ UN PEU, L'HEURE FAVORABLE APPROCHE... CE SOIR, NE MONTONS PAS LA TENTE SUR LA RIVE, LE SOLEST TROP TREMPÉ. À TOUR DE RÔLE, NOUS DORMIRONS DANS LE CANOT, PENDANT QUE LES DEUX AUTRES VEAILLERONT.



HEP!... UN SILLAGE...



! IL A FAIT DEMI-TOUR! NOUS AVONS DÙ ÊTRE REPERÉS... AUSSI, NE RESTONS PAS LÀ, JE REMETS EN ROUTE...

Ainsi? DANS LE NOIR! ILYA BELLE LURETTE, QUE JE NE CONNAIS PLUS LE COURS DE LA RIVIÈRE!



ÇA NE FAIT RIEN, AVEC VOTRE LAMPE, ÉCLAIREZ SEULEMENT CETTE RIVE... NOUS ALLONS LA LONGER.



? STOPPEZ FRIPOU! LA RIVIÈRE NE VA PAS PLUS LOIN...

(À SUIVRE)



LA QUESTION DE LA SEMAINE

Chère Marisette,

Pourrais-tu me donner la recette du soufflé au Grand Marnier ?

Une Ame vaillante de Saint-Clémentin
(Deux-Sèvres).

MARISSETTE TE REPOND :

Prépare ce qui suit :

- 2 jaunes d'œufs, 4 blancs, un grand verre de lait, 3 cuillerées à soupe de sucre en poudre, 2 cuillerées de fécule, une noix de beurre, une pincée de sel, une gousse de vanille, une cuillerée à soupe de liqueur du Grand Marnier.

- Délayer petit à petit la fécule avec le lait que tu auras fait bouillir, puis refroidir. Ajouter le sucre et la vanille. Mettre sur le feu et tourner jusqu'à ce que le mélange s'épaississe.

- Retirer du feu, incorporer le beurre et les jaunes d'œufs un à un. Après avoir monté les blancs en neige, les saler très légèrement. Les incorporer à la préparation et mettre le tout dans un moule à soufflé largement beurré.

- Faire cuire vingt minutes à four moyen en évitant d'ouvrir le four pendant la cuisson.

- Servir aussitôt.

DE VILLAGE EN VILLAGE



Trois Japonaises, trois Indiennes, quatre Françaises, trois Tahitiennes se sont réunies pour mimer : *Aux quatre coins du monde à Jard-sur-Mer (Vendée).*



Ils ont réalisé un Salon des Astuces formidable. Tous les gens du village les ont aidés. Voici les garçons et les filles de Tarcenay (Doubs).

KILITOU - KILIBIEN

Cher Fripounet,

Dans le reportage de Styl et Annie sur l'Auvergne, j'ai appris que la monnaie anglaise s'appelait la livre sterling et celle des Etats-Unis le dollar. Cela m'intéresserait de savoir comment s'appelle celle des autres pays ?

Bernard Paillard (Puy-de-Dôme).

Fripounet te répond : Voici le nom de la monnaie de onze pays. Tu vas pouvoir continuer ta collection :

Italie : lire. Grèce : drachme. Espagne : peseta. Allemagne : mark. Portugal : escudo. Brésil : cruzeiro. Inde : roupie. Russie : rouble. Indochine : piastre. Japon : yen. Pays-Bas : florin.

Les lecteurs de Saint-Germain-du-Gave semblent ravis de poser pour la photo.



LE COIN DU DIFFUSEUR

Vive le journal Fripounet et Marisette disent Bozo Kimounou et ses amis, de Casablanca (Maroc).

Tous sont ravis de connaître le journal. Chaque semaine de nouveaux lecteurs s'y abonnent !

Bravo à nos amis lecteurs marocains !

Toi qui diffuses ton journal...

Ecris au

« Coin du Diffuseur »
Fripounet et Marisette
31, rue de Fleurus, Paris-6^e.

N'oublie pas de joindre ta photo d'identité.



Avec tes camarades, tu peux former UN CLUB FRIPOUNET ET MARISSETTE



Gisèle B..., de la Marne, nous écrit :
Depuis deux mois, avec trois de nos camarades, nous avons formé un Club Friponnet et Marisette. Nous avons une mairie. Elle a vingt-deux ans et travaille dans une usine de la ville voisine. Nous la voyons souvent le soir, le samedi et le dimanche. Elle nous a aidés à décorer notre local. Dimanche prochain, elle viendra nous aider à faire des affiches Friponnet et Marisette pour que tous, au village, connaissent notre journal.

Marcel A..., du Var, aime lire LES PAGES CLUB :

J'aime lire toutes les histoires de Friponnet et Marisette : le roman, les reportages. Nous en discutons au club avec les copains et notre parrain. Mais nous aimons encore plus toutes les idées de jeux, de bricolage qui nous sont données par Jacqueline et Jean-Lou dans la page des clubs.

Yvon M..., de l'Ain, apprécie les aventures des « INDEGONFLABLES DE CHANTOVENT ».

Nous sommes au club une bande de durs et n'avons rien à envier aux « Indégonflables ». Pourtant, les bandes de Chantovent nous sont bien sympathiques. Luc, Claire et Pois-Tout-Rond nous donnent souvent de bonnes idées pour le club, les jeux, les balades, toutes nos rencontres. Chez nous, comme à Chantovent, il y a quelquefois des disputes. Ça ne va pas toujours « sur des roulettes », mais, comme les Indégonflables, nous essayons d'être de chics gars avec tous.

Michèle T..., de la Vienne, lit chaque semaine la page du PASTOUREAU.

Les pages du Pastoureau sont vraiment bien. Avant d'être un club, je n'avais jamais tant discuté avec mes camarades de Friponnet et Marisette. Nous lisons chacune de notre côté les histoires. Jamais je n'en parlais avec d'autres. Mais maintenant, nous nous rencontrons souvent au local du club. Et souvent, l'une de nous a quelque chose sur Friponnet et Marisette mieux que les autres. Alors, toutes en profitent. C'est pareil pour les jeux et les bricolages.

à découper

Chers Jacqueline et Jean-Lou,

Nous sommes heureux de vous annoncer la formation de notre club.

Nom du club.....

Devise.....

Nom du saint patron ou du modèle choisi.....

Commune de.....

Par.....

Département.....

LISTE DES MEMBRES ACTIFS

Nom	Prénom	Age	Spécialité

Nom du parrain ou de la marraine de notre club.....

Son adresse.....

Son âge.....

Sa signature.....

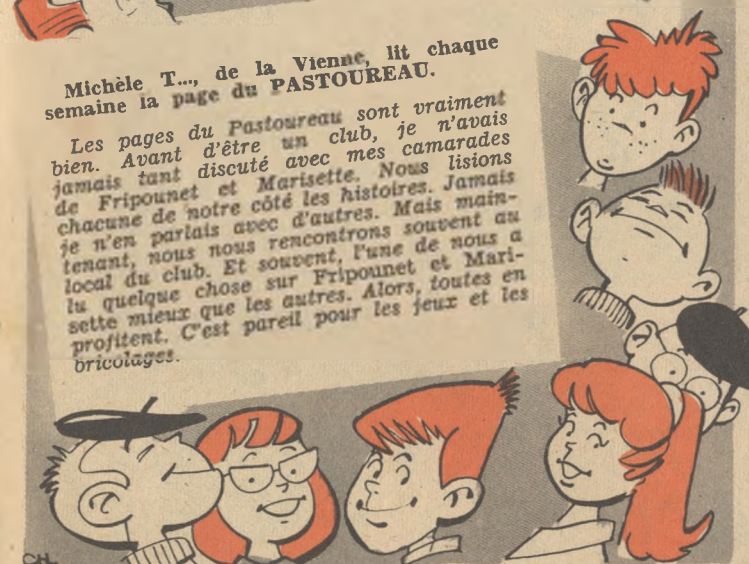
Activités déjà réalisées par le club.....

Nous désirons recevoir..... écussons clubs.

POUR FORMER UN CLUB FRIPOUNET ET MARISSETTE, IL FAUT :

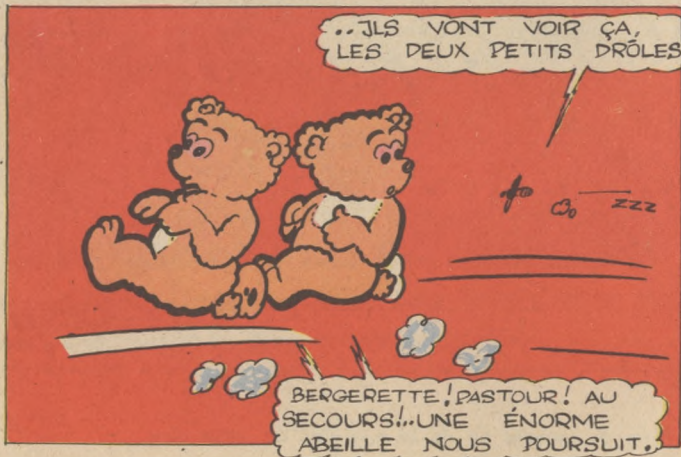
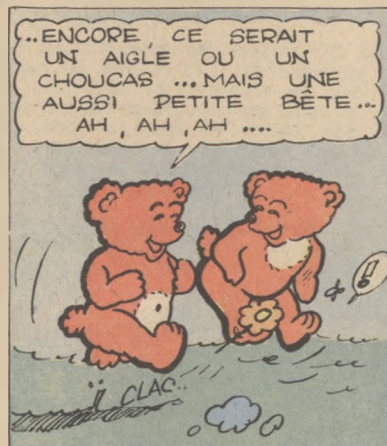
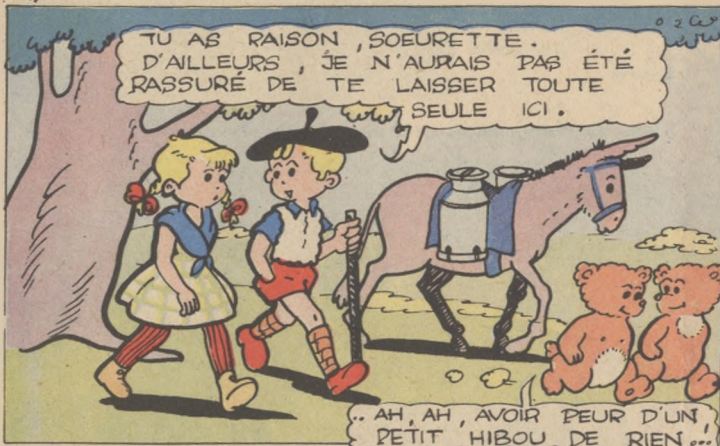
- Etre au moins 3 ou 4 gars ou filles,
- Avoir choisi un parrain ou une marraine de club,
- Lire régulièrement Friponnet et Marisette,
- Réaliser les activités que propose le journal.

Après un mois de vie du club, déclarez-le à Jacqueline et Jean-Lou. Vous pourrez alors porter l'écusson.



PASTOUR et BERGERETTE

TEXTE ET DESSINS DE BRUNO



LA JOLIE PETITE FEUILLE

AVEZ-VOUS VU ?
— Quoi donc ?
— La petite qui vient de pousser au bout de l'arbre, tout là-haut.
— Qu'a-t-elle d'extraordinaire, celle-ci ?

— On n'en avait jamais vu de semblable ; elle est jolie, jolie, jolie comme un cœur ! Nos voisines l'appellent « la jolie petite feuille du bout de l'arbre ».

— D'ici, je ne peux rien voir, demandez à celles qui sont plus haut de se serrer un peu, je veux la connaître, moi aussi.

Un coup de vent écarta le feuillage, et « la grosse feuille du bas de l'arbre » put satisfaire sa curiosité.

Elle dut reconnaître que ses amies ne l'avaient pas trompée ; jamais, de vie d'arbre, on n'avait vu plus jolie feuille.

Toute petite, finement découpée, un fin réseau de nervures la faisait ressembler à une dentelle. C'était la feuille idéale.

Ses voisines avaient pensé que tant de beauté la rendrait fière et distante, mais il n'en était rien. Timide et douce, elle aimait à converser avec ses compagnes et leur rendait souvent de menus services.

Elles vivaient heureuses lorsque, un jour d'été, un orage épouvantable éclata. La pluie et le vent s'alliaient pour secouer les pauvres feuilles. Elles se cramponnèrent désespérément à leurs tiges, mais, déjà, plus d'une avait dû s'avouer vaincue et avait été emportée par la tempête.

Toutes pleuraient de grosses larmes de pluie en pensant à leur fin prochaine.

La jolie petite feuille du bout de l'arbre était bien secouée, elle aussi, mais elle n'y prenait pas garde, tant elle était désolée de voir ses amies si malheureuses. Enfant la voix, elle supplia le vent et la pluie.

— Oh ! mes amis, pas si fort, pas si fort ! Vous allez nous faire mourir avant notre temps. Nous avons encore de longs jours à nous laisser bercer par ton souffle, vent, et à nous laver sous ton eau bienfaisante, pluie. Que ferez-vous si nous tombons toutes ? Vous ne pourrez plus jouer avec nous, puisque nous aurons pourri sur la terre.

Pourri sur la terre. La pluie et le vent se regardèrent. N'était-il pas dommage de laisser pourrir — quel vilain mot ! — une aussi jolie petite feuille ? La tempête avait beau la décoiffer un peu, elle était si agréable à regarder qu'ils se mirent d'accord pour souffler un peu moins fort et tomber un peu moins vite.

Les feuilles échappèrent au danger et purent vivre sans crainte, car leurs deux ennemis avaient signé une trêve, promettant d'être aimables tout l'été.

Les jours coulaient, calmes et ensoleillés. Mais la jolie petite feuille du bout de l'arbre les sauva encore d'un péril. Le soleil chauffait si fort que les feuilles se mirent à jaunir et à sentir le roussi. Cela leur faisait bien mal et, une nouvelle fois, elles eurent peur de mou-

rir. C'est seulement en écoutant les prières de la jolie petite feuille et en la voyant si jolie dans sa robe verte que le soleil consentit à se cacher derrière un petit nuage.

Depuis ce jour, les feuilles n'eurent plus rien à redouter, et ce furent de joyeuses parties avec leurs amis la pluie, le vent et le soleil qui s'étaient réconciliés entre eux.

Les plus beaux jours ont une fin. Lorsque vint l'automne, les feuilles, une à une, prirent leur robe jaune. La jolie petite feuille du bout de l'arbre était plus jolie que jamais. Comme une coquette, elle s'était fardée de deux petites taches rouges qui faisaient chanter les ors très doux dont elle était vêtue. Ses amies, qui ne se lassaient pas de l'admirer, chuchotaient entre elles :

— Vous avez vu, elle est encore plus jolie qu'hier !

— C'est la plus jolie petite feuille du bout de l'arbre, on n'en verra jamais d'aussi belle.

Le vent vint un jour jouer dans le feuillage. Ce fut la catastrophe. Toutes les feuilles tombèrent une à une et vinrent joncher l'allée de la maison. Elles savaient que c'était là leur destin, et nulle ne songea à s'en plaindre. Il fallait bien laisser la place à celles qui naîtraient au printemps.

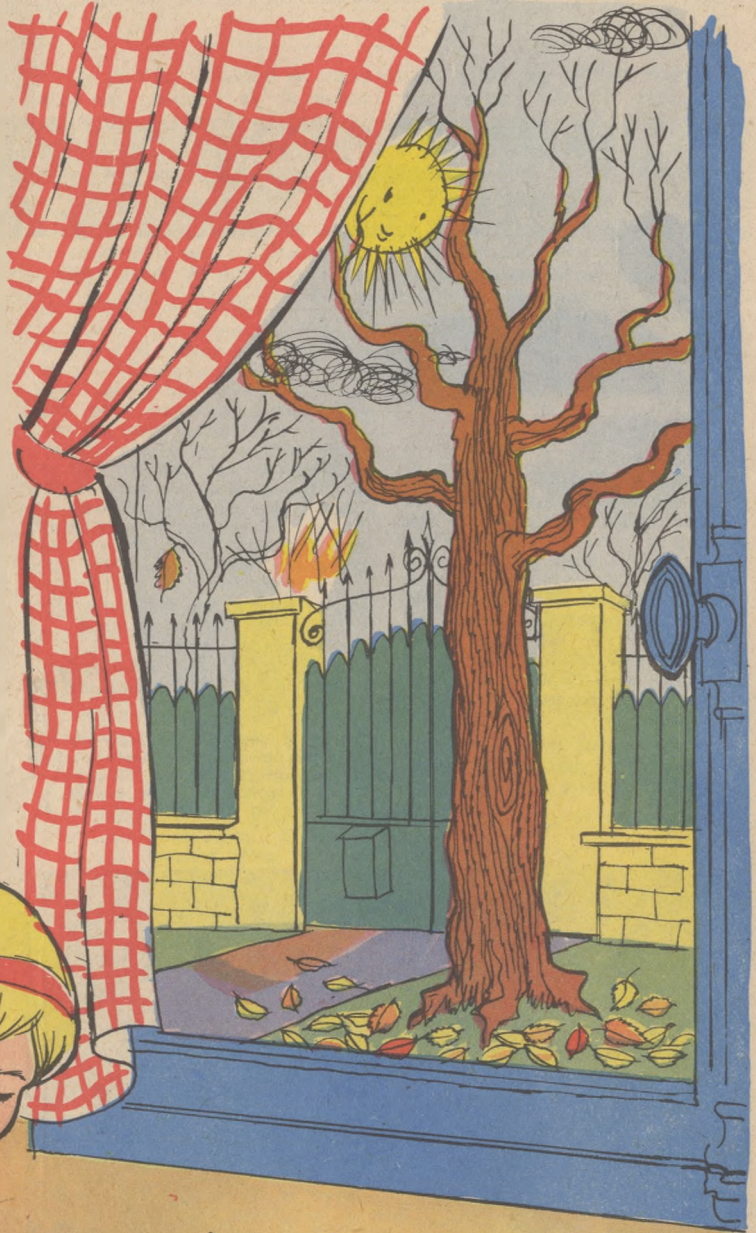
Il ne restait plus là-haut, tout là-haut, que la jolie petite feuille. Elle était bien triste, toute seule sur le grand arbre noir. Elle appela le vent.

— Vent, gentil vent, emmène-moi rejoindre mes amies.

Le vent, avec un soupir, la prit doucement dans sa main et, dans une danse légère, il la conduisit jusqu'au sol.

Hélas ! c'était un spectacle désolant que toutes ces feuilles mortes, et la jolie petite feuille, qui n'était plus au bout de l'arbre, pleura longtemps sur ses amies.

Mais elle était si belle que la petite fille de la maison la remarqua en passant dans l'allée et l'emporta.



Elle fut mise dans un livre d'images, entre une fée et un prince charmant. Le prince la trouva si jolie et si gentille qu'il lui demanda sa main. La petite feuille, qui n'avait jamais vu de prince aussi charmant, la lui accorda avec plaisir.

Ce fut un beau mariage. Tous les lutins, les enchanteurs, les elfes étaient là. Ils emmenèrent la jolie petite feuille devenue multicolore dans un souffle d'air tiède que réchauffaient les derniers rayons du soleil.

LUCE.

BRADY

QU'Y A-T-IL PLUS LOIN QUE LES ÉTOILES ?

La nuit tombe, un chien aboie dans le lointain. Là-bas, sur le sentier, Robert ramène ses vaches de la prairie ; au Bosc, Arlette appelle les poules. Dans le bosquet, le rossignol chante près de la fontaine. L'air est tout chargé des odeurs de la terre !

L'herbe est douce, couchons-nous sur le dos et regardons les étoiles qui s'allument une à une.

Tu sais que le soleil n'est pas autre chose qu'une petite étoile. Notre vieille terre tourne autour du soleil, ce qui détermine les saisons. Si, pendant longtemps, on a cru que la terre était le centre du monde, on sait maintenant que le système solaire n'est qu'un petit rouge de l'univers.

LA GALAXIE : PLUS LOIN QUE LA GALAXIE

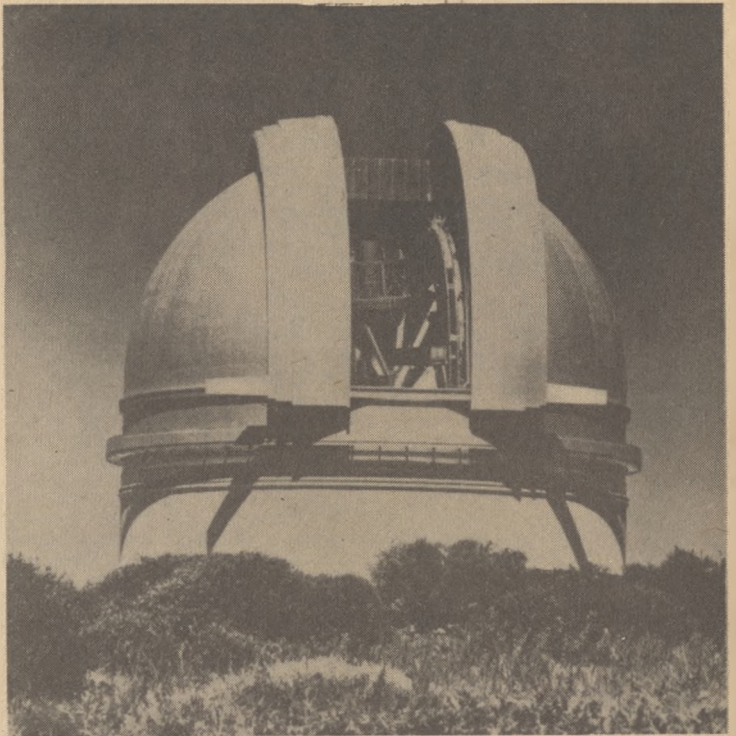
Une grosse lentille

TOUTES les étoiles que tu vois dans le ciel font partie d'un même système : la galaxie. Elle a à peu près la forme d'une lentille, et la zone où les étoiles sont les plus nombreuses, c'est la Voie Lactée. Elle t'apparaît comme une traînée blanchâtre. En réalité, elle est formée par des nuées d'étoiles. Elles sont invisibles à l'œil nu, mais nous les découvrirons avec la lunette astronomique.

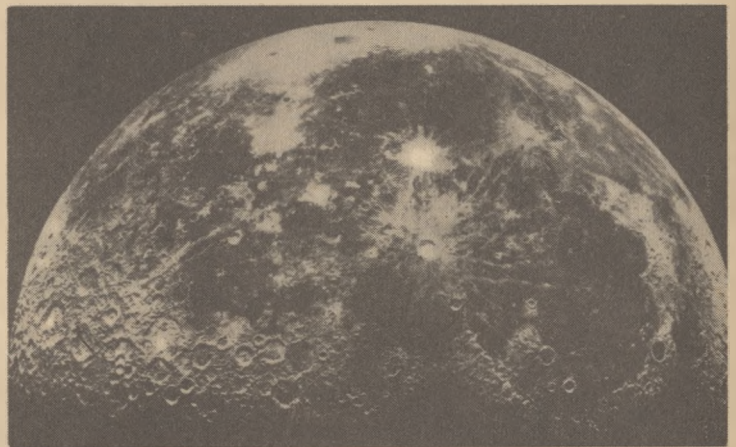
De même que la terre tourne sur elle-même autour du soleil, la galaxie tourne aussi sur elle-même.

L'UNIVERS ne s'arrête pas où finit la galaxie. Au-delà, on trouve des millions d'amas d'étoiles qui groupent, eux aussi, des millions d'étoiles. On appelle ces amas des nébuleuses extra-galactiques. Ces nébuleuses sont à des distances effrayantes de notre galaxie. La seule visible à l'œil nu : la grande nébuleuse d'Andromède est à 700 000 années lumière (1) de la terre.

(1) La lumière franchit en une seconde une distance égale au tour de la terre : 40 000 km. Une année-lumière représente donc la distance que parcourt la lumière en un an.



L'observatoire du mont Palomar qui possède le plus grand télescope du monde. La grande coupole en acier, qui abrite le télescope, mesure 45 m de diamètre et pèse 1 000 tonnes.



Montage photo de la lune prise à son dernier quartier.



La grande nébuleuse d'Andromède. Un rayon lumineux mettrait 65 000 ans à traverser la nébuleuse d'un bout à l'autre. Les deux petites taches claires sont deux nébuleuses « naines ».

QUE FAIT L'UNIVERS ?

L'UNIVERS a été créé par Dieu ; mais comment était-il au premier jour de la création ? Là, tous les savants ne sont pas d'accord. Pour les uns, tout au début, la matière était diffuse dans l'espace comme l'eau dans l'air par temps de brouillard, et elle s'est condensée en nébuleuses comme la vapeur d'eau sous le couvercle de la marmite.

Pour les autres, l'univers formait une immense masse qui a éclaté. Ces éclats se sont éloignés les uns des autres et ont formé les nébuleuses qui, aujourd'hui encore, s'éloignent. Un savant a même récemment annoncé que la vitesse d'éloignement des nébuleuses irait en diminuant, et qu'après une période de dix milliards d'années, où elles se sont éloignées les unes des autres, elles iraient se rapprochant pendant une période de même durée.

Sais-tu qu'après avoir longtemps regardé les étoiles, je me sens petit..., petit...

MICHEL.

* la pince
FIX
serre la mine
comme un étai



ECRIFIX
CARAN D'ACHE

Un porte mine de précision pour le dessin et l'écriture

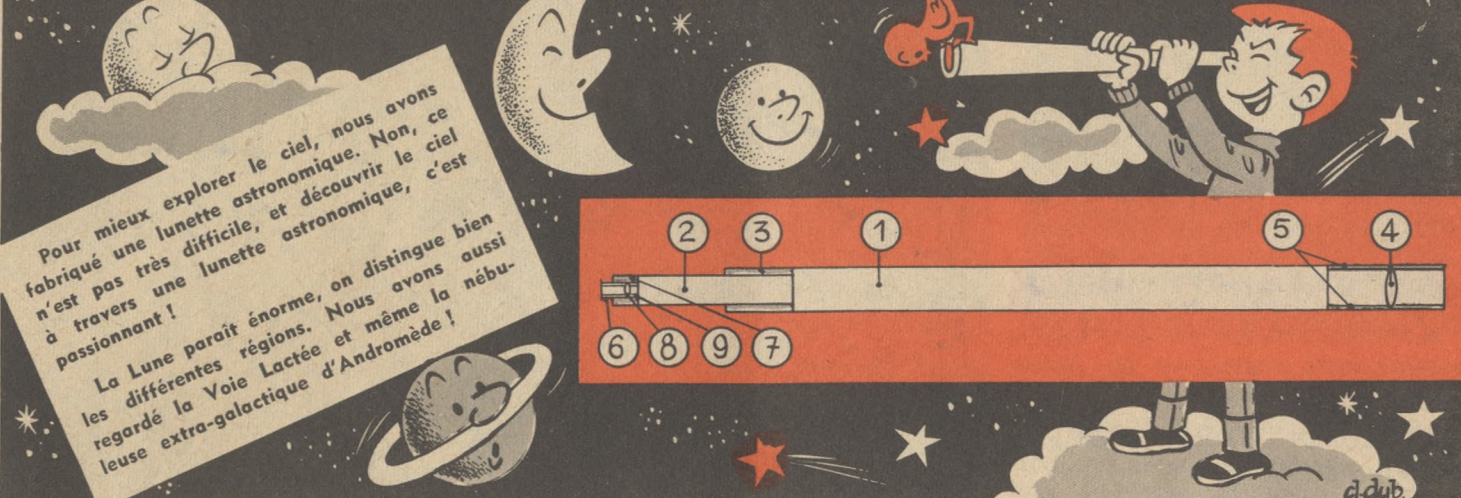
- ▶ INCASSABLE
- ▶ Pince FIX
- ▶ TAILLE MINE

et les mines techniques "micronisées" **TECHNOGRAPH** GRAPHITE **PRISMA** COULEURS

CARAN D'ACHE

chez votre papetier

Une lunette ASTRONOMIQUE



Pour mieux explorer le ciel, nous avons fabriqué une lunette astronomique. Non, ce n'est pas très difficile, et découvrir le ciel à travers une lunette astronomique, c'est passionnant !

La Lune paraît énorme, on distingue bien les différentes régions. Nous avons aussi regardé la Voie Lactée et même la nébuleuse extra-galactique d'Andromède !



CE QU'IL TE FAUT :

1 — Un tube formant le support de la lunette. Il aura environ 1,20 m de long et 4 cm de diamètre.

2 — Un tube support de l'oculaire. Il aura 25 à 35 cm de long et sera d'un diamètre légèrement inférieur à celui du premier.

3 — Le second tube doit pouvoir coulisser à l'intérieur du premier sans que tu aies besoin de forcer mais il ne faut pas laisser passer de lumière. Aussi, tu enrouleras du papier autour du tube en mettant quelques points de colle jusqu'à ce que tu aies obtenu le diamètre voulu.

4 — Une lentille biconvexe de 0,75 dioptries.

5 — Pour maintenir la lentille, il suffira de la caler par des tronçons de tube d'un diamètre inférieur. Tu pourras faire des tronçons en découpant des bandes de carton aux bords exactement parallèles. Forme le cylindre et colle avec une bande de scotch ou, mieux, avec du papier fort.

6 — Avec une cartouche dont tu enlèveras l'amorce, tu peux faire ton oculaire.

7 — Ta cartouche aura un diamètre nettement inférieur à celui du tube porte-oculaire ; aussi, tu l'envelopperas de papier jusqu'à ce que la lumière ne puisse filtrer à l'intérieur de la lunette (photo 1). Tu peux remplacer la cartouche par un tube de comprimés, vide bien entendu. Tu devras alors découper le fond en ne laissant qu'une couronne de 3 mm de large.

8 — Une lentille oculaire à plan convexe de 30 à 40 mm de foyer.

9 — De même que pour l'opération 5, il te faut caler la lentille entre deux tronçons de tube.



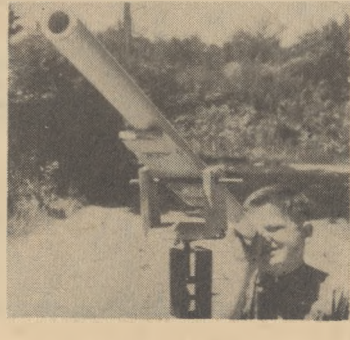
La cartouche et le tube porte-oculaire.



Montage porte oculaire porte objectif.



Ça doit être ça.



Pour faire le tube porte-objectif, nous avons trouvé chez un marchand de tissu un tube de carton sur lequel s'enroulait du tissu plastique nommé « Vénilia ». Nous avons scié les bouts à l'aide d'une scie à métaux (on peut aussi se servir d'un couteau très bien aiguisé). Nous avons placé la lentille entre deux anneaux de carton fort, d'un diamètre légèrement inférieur au diamètre du grand tube.

JACQUES.

Pour l'oculaire, nous nous sommes servis d'une cartouche dont nous avons enlevé l'amorce (c'est très facile). Comme pour l'objectif, nous avons placé la lentille entre deux anneaux de carton que nous avons faits. Nous avons eu la chance de trouver chez le marchand de tissu un cylindre de carton qui convenait très bien pour faire le tube porte-oculaire. C'est ce tube qui coulisse dans le tube porte-objectif et permet le réglage. (Photo 2.)

MARIE-ODILE.

En guise de support, nous avons utilisé un vieux trépied de tir aux pigeons. Nous avons fixé la lunette à l'aide d'une tige filetée avec un écrou à chaque bout. (Photo 3.)

RENÉ.

Si ça ne marche pas, il faut vérifier qu'aucun filet de lumière ne pénètre à l'intérieur du tube, que vos lentilles sont bien propres et placées perpendiculairement à l'axe du tube, et chercher un meilleur réglage.

MARGUERITE.

OU SE PROCURER DES LENTILLES ?

Tu peux commander les deux lentilles nécessaires à :

Optique Précision
3, cité Bergère,
Paris IX^e.

Prix de la lentille de 40 mm de diamètre : 2,40 NF.

Prix de la lentille de 12 mm : 1 NF.

Frais de port en plus.



Nouveauté

PAT' A BILLE

FONCTIONNEL

à suspension souple

Bonne écriture sans effort

Tient tout seul dans la main

EXISTE POUR GAUCHERS

CHEZ VOTRE PAPETIER

DOCUMENTATION DISTRIPAT

27, rue d'Enghien, Paris-10^e

Tél. : Pro. 95-24

FRIPOUNET nous a proposé de jouer à un jeu inédit : « La bataille galactique ». Nous avons disputé des parties acharnées. C'est passionnant.

La bataille galactique ! Pour les veillées de l'an prochain, un jeu idéal qui se joue à deux.

Le champ de bataille, c'est la carte du ciel. Pour gagner la partie, tu dois mettre ton adversaire hors combat en détruisant toutes ses unités.

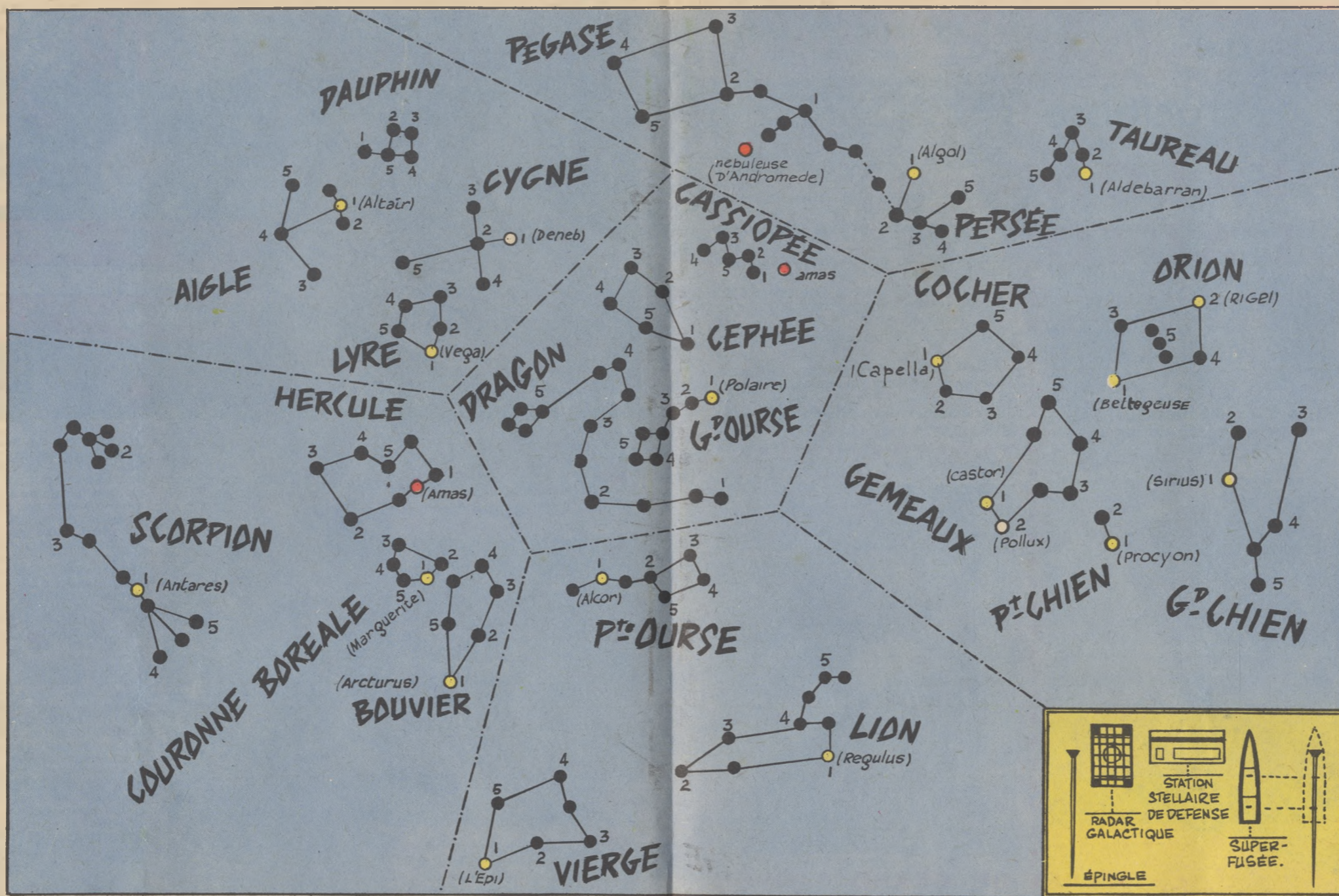
LA FLOTTE INTERSIDÉRALE

Sur la carte du ciel, les deux joueurs piquent leurs engins sur les étoiles, chacun dispose de :

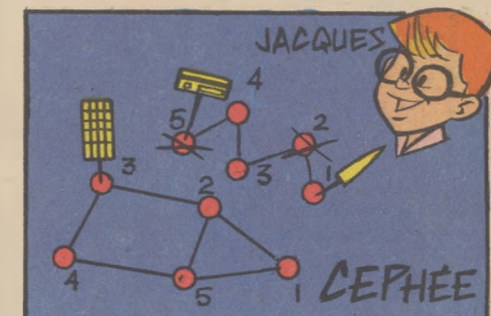
3) RADARS GALACTIQUES. Ils peuvent détecter les engins sur toute la galaxie, mais un radar ne peut jamais détruire une superfusée, un autre radar ou une station stellaire.

4) STATIONS STELLAIRES DE DÉFENSE. Elles peuvent détecter les engins dans toute la galaxie, mais leurs appareils de détection ne leur permettent pas de savoir de quelle sorte d'engin il s'agit. La station stellaire ne peut changer de base. Elle peut détruire les autres engins, mais ceci uniquement dans son groupe de constellations.

3) SUPERFUSEES. Ce sont des engins offensifs. Les superfusées ne sont pas équipées d'appareils de détection, mais elles peuvent détruire radars, stations stellaires et superfusées. Elles ne peuvent se déplacer que sur les étoiles dont le numéro suit ou précède celui occupé en début de partie. Si, en début de partie, la superfusée est sur le 3 de Cassiopée, elle pourra se déplacer sur le 2, 3 et 4 ; si une station stellaire ou une autre superfusée attaque l'un de ces trois numéros, le possesseur de la superfusée attaquée doit indiquer « superfusée menacée ».



COMMENT SE JOUE LA BATAILLE GALACTIQUE



Jacques. — Radar vise Cassiopée.
René. — 1 radar, 1 station stellaire découverts. Super-fusée attaque 2 de Céphée.

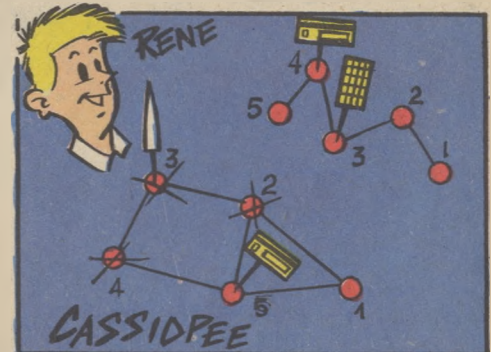
Jacques. — Rien. Super-fusée attaque 3 de Cassiopée.

René. — Radar détruit. Super-fusée attaque 3 de Céphée.

Jacques. — Radar détruit. Station stellaire vise Céphée.

René. — 2 engins découverts. Station stellaire attaque 3 de Cassiopée.

Jacques. — Super-fusée menacée (1) etc.



(1) Si une superfusée se trouve sur le numéro 1 d'une constellation, le dernier numéro est considéré comme numéro précédent ; la superfusée de Jacques pourra donc se déplacer sur 1, 2 et 5.

Une précaution indispensable si tu veux gagner la partie : note les découvertes faites avec les radars ou les stations stellaires. Exemple : Scorpion, rien. Grande Ourse : une SSD. Dragon : un radar. Tu attaques ensuite avec les superfusées. JACQUES.

Un conseil : joue d'abord avec les radars, ils ne peuvent bouger, aussi sont-ils très vulnérables, et si tu ne t'en sers pas à fond dès le début, tu risques de te trouver « aveuglé » en face de ton adversaire. RENÉ.

Pour ne pas être pris au dépourvu, place au moins une ou deux stations stellaires dans chaque partie du ciel au début de la partie. JEAN-LUC.



DES ÉTOILES DE TOUTES LES COULEURS !

Il existe des étoiles rouges, oranges, jaunes, blanches. La couleur varie suivant la température. Les étoiles rouges, comme Aldébaran et Antares (qui est quatre cent quatre-vingts fois plus grosse que le Soleil), sont les moins chaudes. Le noyau de l'étoile se réchauffe progressivement et, de rouge, l'étoile devient jaune (Soleil, Arcturus) et blanche (Véga, Altaïr, Dénéb), puis la température baisse, l'étoile redevient rouge et s'éteint.

LE CIEL TOURNE-T-IL ?

Si, à 9 heures du soir, tu vois la Grande Ourse au-dessus du gros chêne, à 11 heures elle se sera déplacée et à 5 heures du matin elle aura presque disparu derrière l'horizon. Est-ce le ciel qui tourne ? Non, c'est tout simplement la terre qui continue de tourner autour de son axe imaginaire.

EN REGARDANT DANS MA LUNETTE !

La constellation la plus facile à découvrir est sans doute la Grande Ourse. Tu trouves l'étoile polaire en prolongeant la ligne imaginaire qui réunit les deux dernières étoiles de la Grande Ourse. Pour trouver Arcturus et le Bouvier, tu prolonges la ligne qui réunit les deux premières étoiles de la Grande Ourse. En partant de la Polaire et en passant par Cassiopée tu découvriras le carré de Pégase.

Quand tu auras reconnu trois ou quatre constellations, découvrir les autres sera très facile.

FLASH Du 6 au 16

SUR TOUT octobre

LE SALON DE L'AUTO

Peut-être as-tu déjà vu la « 404 » passer sur la grand-route ? Une belle ligne, n'est-ce pas ? Avec ses sœurs aînées, dont la « 403-7 », elle sera présentée à ce 47^e Salon de l'automobile et du cycle. Le Salon s'étendra, cette année, sur une superficie de 9 hectares. 1200 exposants représentant 14 pays seront représentés. On compte sur la venue de 800 000 visiteurs.

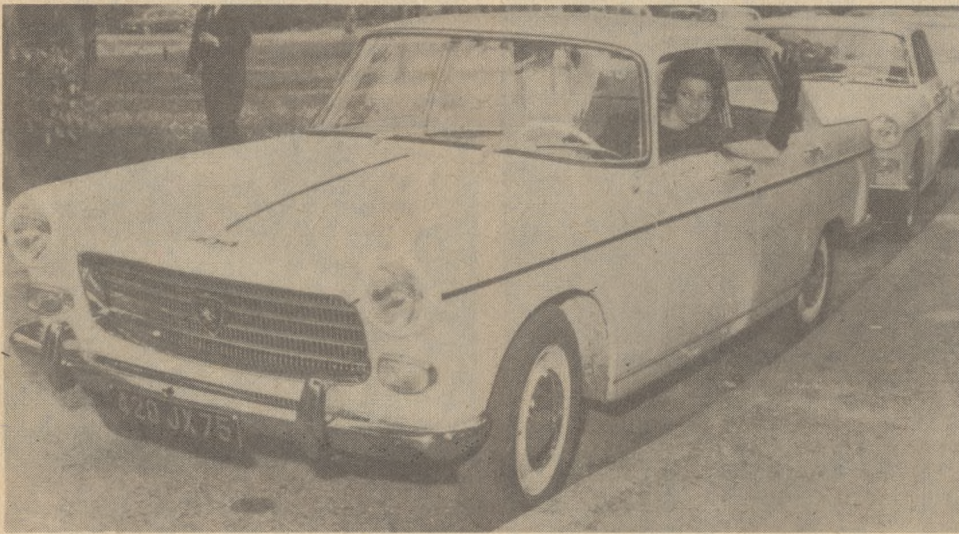
Nouveauté cette année :

le Grand Palais n'est plus assez grand. Si les voitures, les caravanes et les équipements seront présentés au Grand Palais, par contre, les poids lourds, les autocars, les cycles et motos seront exposés au Parc des Expositions de la

Porte de Versailles. Là, des concours seront aussi organisés pour les voitures.

On a aussi pensé à vous, les jeunes visiteurs : un circuit de bicyclettes organisé par la Prévention routière est prévu Porte de Versailles.

PHOTO A F P



LE CIEL DANS LES LIVRES

Tu t'intéresses au ciel et à ses mystères. L'article de la page 8 t'a donné envie d'en savoir plus long. Voilà quelques titres de livres qui te permettront d'ouvrir un peu plus grande cette fenêtre sur le ciel.

Le Ciel, de la collection « L'Encyclopédie par l'image », éditions Hachette. Prix : 3 NF.

Satellite-lune, de J.-J. Mezières, collection Marabout-Junior. Prix : 1,95 NF.

Parmi les étoiles, de Paul Couderc. Editions Bourrellier.

Exploration du ciel, de Jean Dommanget. Editions du Soleil Levant.

Et, dans la collection « Que sais-je ? » : (chaque volume, prix : 2 NF.) :

Les Planètes, de P. Guintini.

Le Soleil et son rayonnement, de J. Harlan.

L'Univers, de P. Couderc.

La Vie et la Mort des étoiles, de J. Gaudin.

L'Astronomie sans télescope, de P. Rousseau.



LE SECRET DU GRAND CANYON

L'homme examinait la mine avec ses jumelles ; il ne vit pas un individu desserrer les freins de la voiture pour l'écraser et le précipiter dans le vide, mais, juste à temps, l'homme fit un écart et réussit à se débarrasser de son adversaire.

Peu après, on découvre l'homme mort. Le shérif adjoint est chargé de l'enquête qui s'annonce très difficile. Avant de mourir, l'inconnu a parlé du grand canyon. Le shérif s'y rend. Deux cadavres s'ajoutent aux premiers. Certains indices mettent

enfin le shérif sur la bonne piste. Une poursuite sans merci en voiture, et, après, le shérif rejoindra l'assassin dans un téléphérique et réussira à le terrasser.

Le secret du grand canyon est un western moderne de Donald Siegel. Les chevaux y sont remplacés par des voitures, des avions et des hélicoptères. C'est un film où on ne s'ennuie pas. Il contient de très belles images du célèbre grand canyon du Colorado.

2 OCTOBRE : PARIS-TOURS

Depuis le Tour de France, il n'y avait plus eu de grandes courses cyclistes. Outre le championnat du monde (le 14 août en Allemagne de l'Est) et le Grand Prix des Nations, seuls les critères et réunions sur piste occupèrent les coureurs. Mais le dimanche 2 octobre, les choses redevenaient sérieuses avec le 54^e Paris-Tours, sur une distance de 250 kilomètres.

Autrefois couru au mois de mai, Paris-Tours, depuis 1951, se dispute en octobre. C'est la classique de la rapidité. Cette course détient le « Ruban jaune de la Route » avec une moyenne horaire de 43,612 kilomètres-heure.

André Mahé (1950), Guegan (1952), Scodeller (1954), Jacques Dupont (1955) et Albert Bouvet (1956) sont les vainqueurs français de ces dix dernières années. Il est à noter que Paris-Tours ne figure pas au palmarès de Bobet ni de Coppi.

Le 9 octobre, se courra contre la montre, sur 75 kilomètres environ, le 9^e Grand Prix de Lugano (Suisse). Sur les huit « éditions » courues, le Normand Jacques Anquetil en a enlevé quatre (1953, 1954, 1958, 1959). Coppi (deux victoires), le Suisse Graf et Baldini se partagent le reste.

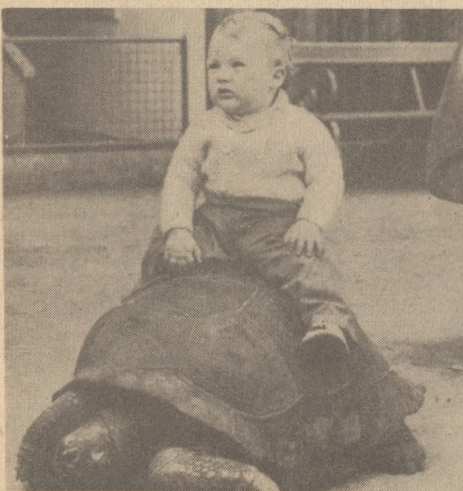


PHOTO ACIP

ELLE AURAIT PU CONNAITRE LOUIS XV

« Tomothy » est née, en effet, pendant le règne de Louis XV. Cette tortue terrestre géante, pensionnaire du zoo de Dublin, a deux cents ans. Les tortues terrestres sont en voie de disparition. On en trouve encore dans les îles de l'océan Indien (proches de Madagascar) et dans les îles Galapagos (proches du pays de l'Equateur). Au XIX^e siècle, les pirates en ont massacré des milliers pour vendre l'estimable huile de tortue.

**SPÉCIAL
12-14 ANS**

ELLES SONT FIÈRES !

ILS NE NOUS PARLENT PLUS !

« Au village, les filles qui vont au cours complémentaire sont très fières. Si nous voulons leur parler, il faut faire le premier pas vers elles. Pendant les vacances, nous les avons invitées à une journée de découvertes, mais elles ne sont pas venues. Nous croyons pourtant qu'elles pourraient faire partie de notre joyeuse bande puisqu'elles rentrent chaque dimanche au village ! »

La Joyeuse bande de Maulévrier. (Maine-et-Loire).

« Depuis que je ne suis plus à l'école du village, mes camarades ne me parlent plus comme avant. Ils ne me posent jamais de questions. Pourtant, j'aurais aimé les retrouver chaque dimanche pour faire une partie de basket ou de football.

NOEL DALÉ (13 ans), de la Nièvre.

D'où vient cette subite mésentente ? N'est-il plus possible de se retrouver ensemble les jeudis et les dimanches au village lorsqu'on ne fréquente plus la même école ?

Laissons d'autres lecteurs vous donner la réponse !

« Je suis pensionnaire et je rentre à la maison tous les quinze jours. Je lis *Fripounet et Marisette* régulièrement. Avant mon départ en pension, les autres filles du village et moi avions formé une « joyeuse bande », mais lorsque je suis partie, tout s'est arrêté. Plus de rencontres le dimanche, au village. Je me suis décidée à demander à une jeune fille de nous aider à nous remettre en route. Elle a accepté, mais le plus dur a été de faire la démarche près de mes camarades au village. »

Une pensionnaire de Grimesnil (Manche).

« Après mon départ au cours complémentaire, je me suis senti un peu dépaycé au village et je n'osais plus rejoindre mes copains. Deux d'entre eux sont venus un jeudi après-midi me demander d'aller à une partie de pêche. Depuis, nous nous sommes retrouvés régulièrement. Je leur ai appris à jouer au basket et nous avons installé un terrain. »

JEAN FÉRON, de la Haute-Vienne.

— Et toi, as-tu des difficultés à retrouver tes camarades du village depuis ton départ au cours complémentaire ou au collège ? La vie du village n'a-t-elle plus d'intérêt pour toi ? Préfères-tu prendre tes loisirs au dehors ou rester seul à la maison ?

— Tu restes au village, puisque tu prépares ton C. E. P. Retrouves-tu quand même tes camarades qui ont changé d'école, les jeudis et les dimanches ? Que faites-vous ensemble ?

Ecris à « Spécial 12-14 ans », Fripounet et Marisette, 31, rue de Fleurus, Paris, VI.



PHOTO AMBROISE

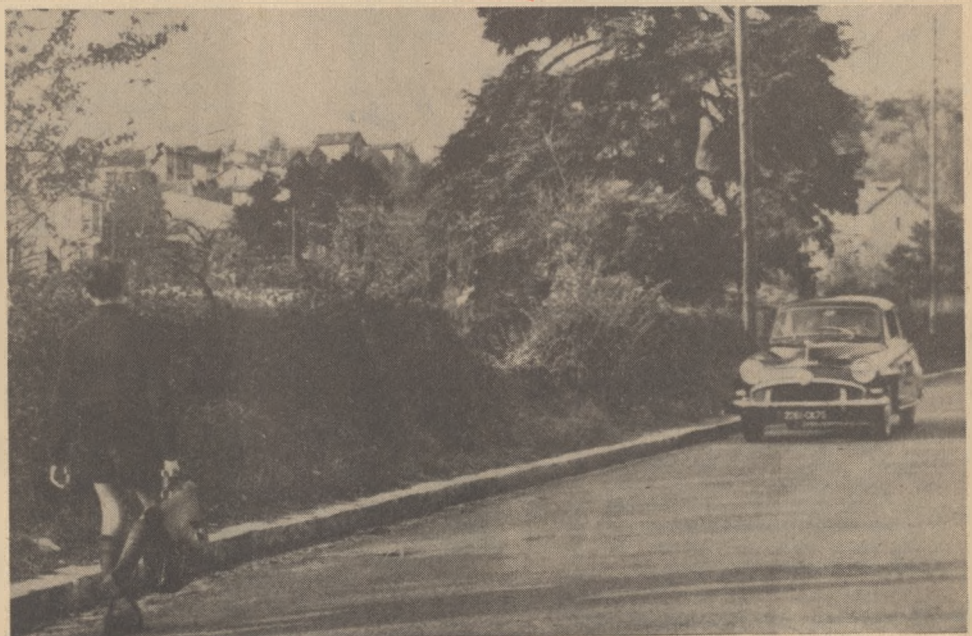
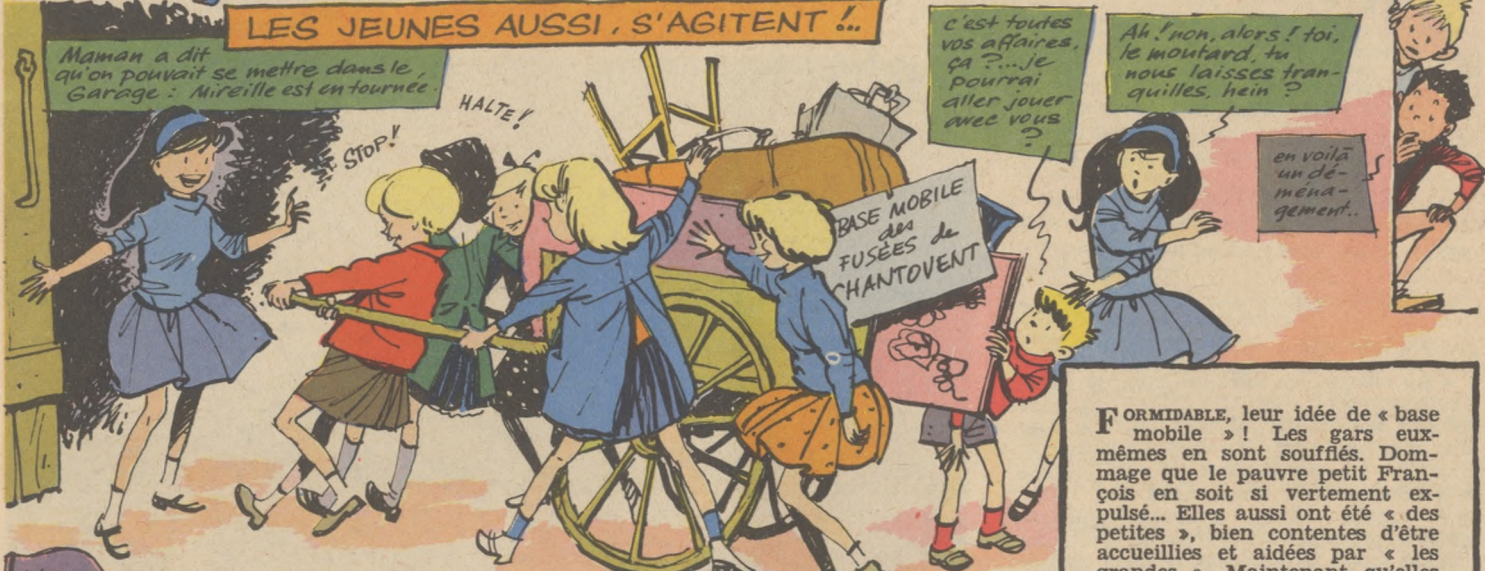


PHOTO LEROUX

les Indégonflables de Chantvoent

LES JEUNES AUSSI, S'AGITENT !!



Maman a dit qu'on pouvait se mettre dans le Garage : Mireille est en tournée.

STOP!

C'est toutes vos affaires, ça?... Je pourrai aller jouer avec vous ?

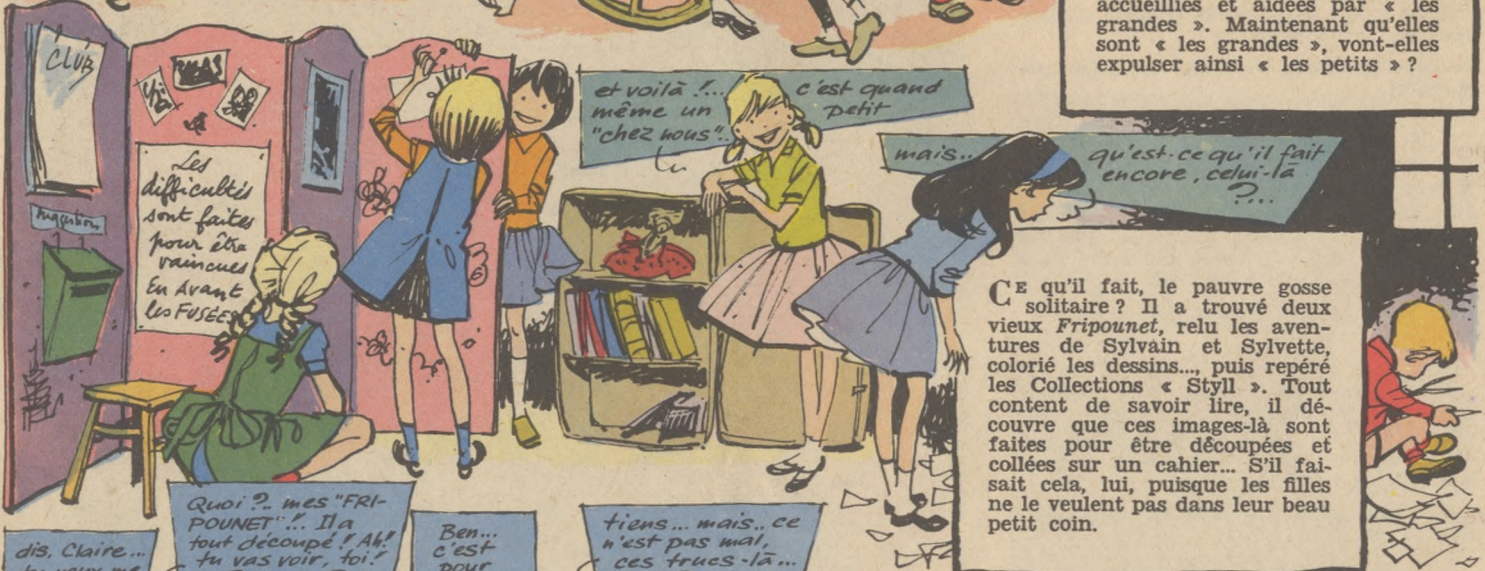
d'is donc... elles se sont bien débrouillées !

Ah ! non, alors ! toi, le moutard, tu nous laisses tranquilles, hein ?

en voilà un démenagement !

BASE MOBILE des FUSÉES de CHANTVOENT

FORMIDABLE, leur idée de « base mobile » ! Les gars eux-mêmes en sont soufflés. Dommage que le pauvre petit François en soit si vertement expulsé... Elles aussi ont été « des petites », bien contentes d'être accueillies et aidées par « les grandes ». Maintenant qu'elles sont « les grandes », vont-elles expulser ainsi « les petits » ?



Les difficultés sont faites pour être vaincues En Avant les FUSÉES

et voilà !... même un "chez nous".

c'est quand petit

mais...

qu'est-ce qu'il fait encore, celui-là ?...

Ce qu'il fait, le pauvre gosse solitaire ? Il a trouvé deux vieux Fripouet, relu les aventures de Sylvain et Sylvette, colorié les dessins..., puis repéré les Collections « Styl ». Tout content de savoir lire, il découvre que ces images-là sont faites pour être découpées et collées sur un cahier... S'il faisait cela, lui, puisque les filles ne le veulent pas dans leur beau petit coin.

dis, Claire... tu veux me donner un petit cahier pour....

Quoi ?... mes "FRIPOUNET"... Il a tout découpé ! Ah ! tu vas voir, toi !

Ben... c'est pour découper ces images-là : c'est écrit...

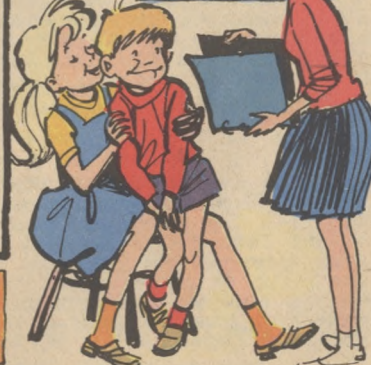
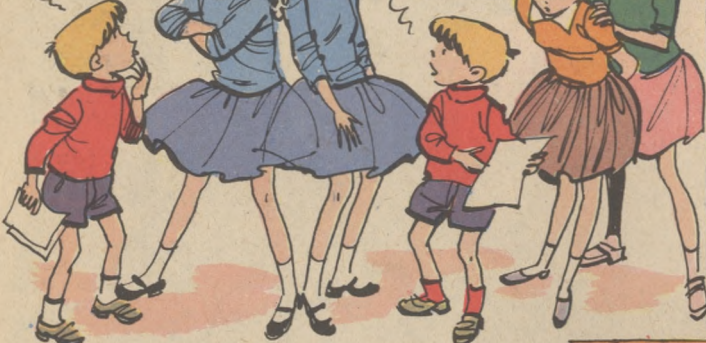
tiens... mais... ce n'est pas moi, ces trucs-là...

je n'y avais jamais fait attention...

Hein ! ce "Bout-de-Zan" qui nous a trouvé une si bonne idée !

Regarde : je vais te faire une belle couverture pour ta collection... avions

APRÈS tout, découper ces images-là pour en faire une collection, ce serait intéressant ! Dire que Claire ne les avait jamais remarquées. Et voilà ce bout de chou qui les découvre !... Vite, un baiser sur chaque joue du gosse ravi, et toutes les filles vont l'aider. Pensez donc : une collection de tous les papillons et une collection d'avions avec les explications en-dessous de chaque image, c'est formidable cela !



François.. viens voir ma Collection-Styll !

Alors, c'est toi qui a découvert ça ?

moi, j'ai recherché les anciennes collections dans mes vieux "FRIPOUNET"

Hein ? les petits, c'est bon à quelque chose !

CHACUN sait que les filles sont bavardes : elles ont raconté la découverte de François. Et les gars, qui n'avaient jamais non plus bien regardé les Collections « Styl » y ont jeté un oeil, puis deux, et mis le nez, jusqu'à ne plus savoir le retirer ! C'est une épidémie de Collections Styl dans tout le village ! Et François devient un héros...

une fameuse idée !

c'est passionnant !

allez ! venez, les petits : on vous aidera aussi !



Les grands, les petits, les moyens, les gros et les minces, les forts, les « durs », les rêveurs, les têtes de classes et les moins doués, chacun a quelque chose à apporter. C'est tous ensemble qu'on fait de la bonne besogne et qu'on a de la vraie joie ! Entrez, entrez dans la ronde... les petits de Chantvoent... Il y a encore de beaux jours à vivre...

R.D.

SYLVAIN ET SYLVETTE REÇOIVENT LEURS AMIS

Deux gentils amis, en vérité ! Ils se nomment « Titounet » et « Titounette ». Ils sont blonds tous les deux. Titounet aime beaucoup lire les aventures de Sylvain et Sylvette... C'est pourquoi, aujourd'hui, avec Titounette, il est venu leur rendre visite.

— Vous avez de bien méchants compagnons Sylvette et toi, dit Titounet à Sylvain.

— Le loup est le plus terrible. Mais nous sommes malins, et malgré les ruses du renard, la force de l'ours et du sanglier, nous déjouons leurs plans. Car tous nos petits amis, Cui-Cui, Raton, Gris-Gris, Barbichette et les autres animaux de la forêt nous aiment bien et nous viennent toujours en aide.

— Sylvette, demande Titounette, pourquoi Sylvain a-t-il un chapeau comme ça ?

— Chut ! Il fait le cow-boy. Il s'entraînait à lancer le lasso juste avant votre arrivée.

— Oh ! Tu nous fais une démonstration, Sylvain ?

Comme Titounet et Titounette, si tu veux voir Sylvain dans ses exploits, vois en page 18 la suite de cette aventure.

Chaque semaine, lis Sylvain et Sylvette, en page 18, de ton *Fripounet et Marisette*.



TES COLLECTIONS *Styll*



IMAGES A DÉCOUPER



SEMAINES

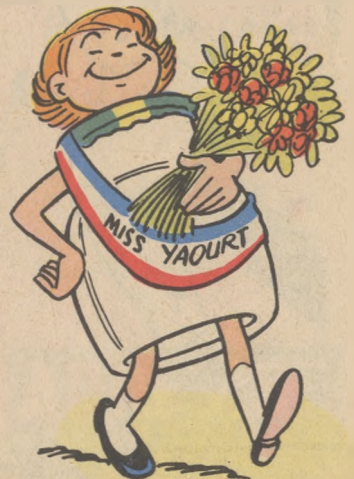
A

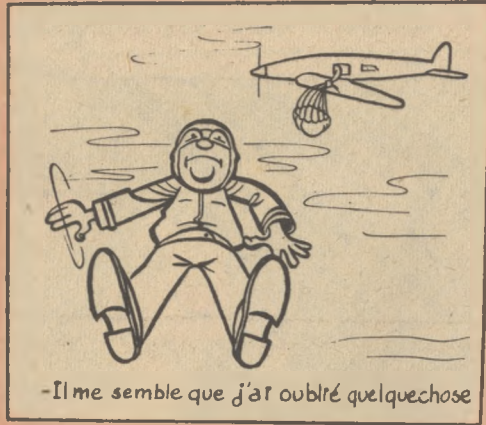
ATTENDRE !

Patience ! patience ! patience !

Un numéro 45 formidable et il ne sera que le premier d'une nouvelle série... Tu auras du mal à le reconnaître : renouvelé, enrichi, à l'affût de l'actualité...

- ...qu'avec 250 000 000 de pots de yaourt par an, la France passe en tête des consommateurs ?
- Record aussi avec les 600 000 petits suisses et les 260 millions de tasses d'infusion annuelles (soit 650 tonnes de plantes séchées) !





-Il me semble que j'ai oublié quelque chose



papa, maman et moi
 Nous avons la même fixation de Sécurité
 la nouvelle **RB EXTENS**
QUI EXISTE AUSSI POUR ENFANTS
 Vente : magasins de sports
 Documentation gratuite :
R.B Chemin des Porettes
GRENOBLE (Isère)

RÉPONSES : AU COQ
 (Histoire de la chaussure)
 1. - Un volontaire. 2. - Un céléritère.
 3. - Une pelisse.

AU COQ vous présente l'HISTOIRE de la CHAUSSURE



9. Sabot (Fantassin 1792)

10. Botte à revers

11. Botte à 'a Souvarov

12. Botte à genouillère

QUESTIONS
 1) Comment s'appelait le soldat chaussé de sabots?
 2) Donner le nom de l'ancêtre de la bicyclette?
 3) Comment se nomme la veste posée sur l'épaule du hussard?

AU COQ
 Production Kléber-Colombes
 Bottes et chaussures caoutchouc
équipe les jeunes!

3 SOUCOUPES VOLANTES et leur lance-soucoupe

dans chaque paquet
CHAMONIX - ORANGE
L'ALSACIENNE

Mou de ch... vite, un baiser sur chaque joue du gosse ravi, et toutes les filles vont l'aider. Pensez donc : une collection de tous les papillons et une collection d'avions avec les explications en-dessous de chaque image, c'est formidable cela !



n-Styll!
 ça ?
 une fameuse idée!
 c'est passionnant?

moi, j'ai recherché les anciennes collections dans mes vieux "FRIPOUNET"

Hein ? les petits, c'est bien à quelque chose!

allez! venez, les petits : on vous aidera aussi..

LES grands, les petits, les moyens, les gros et les minces, les forts, les « durs », les rêveurs, les têtes de classes et les moins doués, chacun a quelque chose à apporter. C'est tous ensemble qu'on fait de la bonne besogne et qu'on a de la vraie joie! Entrez, entrez dans la ronde... les petits de Chantevent... Il y a encore de beaux jours à vivre...
 R.D.

UN JEU AVEC FRIPOUNET ET MARISSETTE...

QUI SUIS-JE ?

On peut y jouer à 4 comme à 15, car tous les héros et personnages du journal peuvent y être présents.

Prépare autant de papiers qu'il y a de joueurs. Sur chaque papier, écris le nom d'un héros ou personnage du journal. Par exemple : Friponnet, Marisette, Zéphyr, Sylvain, Sylvette, Cui-Cui, Tony, Clara, etc. Demande aux joueurs de se mettre sur une même ligne. Tu ne montreras pas ces papiers aux joueurs, mais tu en fixeras un dans le dos de chacun d'eux au moyen d'une épingle. Au signal que tu donneras (coup de sifflet, chiffre, etc.), les joueurs se mélangeront et poseront des questions à leurs voisins pour deviner qui ils sont. Par exemple : « Suis-je grand et brun ? » « Suis-je féroce ? »

On ne doit répondre que par « oui » ou « non ». Ceux qui découvrent ce qu'ils sont, se font attacher le papier qu'ils avaient au dos sur la poitrine et continuent de répondre aux questions des autres.

Pour corser le jeu, on peut faire deux équipes (papiers roses et papiers bleus). L'équipe qui aura trouvé le nom de tous ses personnages le plus vite sera la gagnante. On peut aussi minuter le jeu. Par exemple : trouver toutes les réponses en six minutes.



ça y est!
je l'ai
mon "ZEF 61"

Il est sensationnel, tu sais, cet agenda des moins de 15 ans!

Il contient des jeux passionnants, des informations sportives, les héros de ton journal. Et il est si pratique : une case par jour ! Tu peux y marquer tout ce que tu dois faire !

Cours vite chez la personne qui te vend habituellement ton journal et demande-lui tout de suite TON "ZEF 61".

- 112 pages dont 56 en couleurs. - Belle couverture en matière plastique - 1,50 NF.

UNIPRO

ENCORE

CINQ

SEMAINES

A

ATTENDRE !

Patience ! patience ! patience !

Un numéro 45 formidable et il ne sera que le premier d'une nouvelle série... Tu auras du mal à le reconnaître : renouvelé, enrichi, à l'affût de l'actualité...

MEILLEUR
et moins cher

le pot de colle

ADHÉSINE
écolier

le seul muni d'un
couvercle hermétique.
Sa colle ne sèche pas.

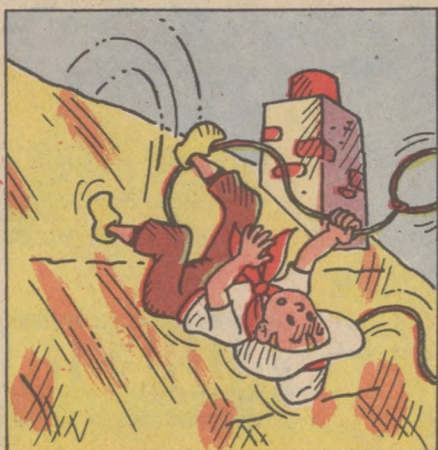
Érigez-le

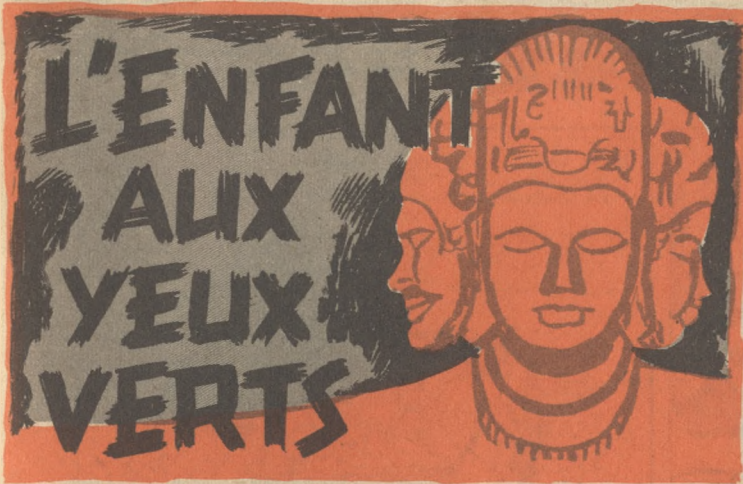
ADHÉSINE

la triple colle blanche parfumée

CH 1.07.57

Sylvain, Sylvette et leurs aventures





Un roman de L. N. LAVOLLE

Illustré par LE MOING

RESUME. — Nelly et Patrice habitent les Indes où leur père est consul de France. Au cours d'une réception, le maharajah de Sapour propose au consul et à sa famille d'aller passer leurs vacances dans un de ses palais en bordure du « pays rebelle ».

— En acceptant, tout simplement ! Alors, c'est dit, je vais donner des ordres pour que l'on vous attende à l'embranchement de Peshawar, lundi prochain. Vous voyagerez dans mon wagon spécial.

Quelques jours après cette conversation, les jumeaux s'embarquèrent pour la frontière du Nord-Ouest à la Victoria Station de Bombay.

Le nombre des voyageurs y est journellement celui qu'on voit dans les grandes gares parisiennes une veille de fête, car les Indiens ont pour habitude de venir s'installer sur les quais, une journée ou deux avant le départ de leur train. Un Indien part quand il est prêt, même si l'heure de son train avait été fixée pour la veille ou si elle doit l'être pour le lendemain. Cela n'a pas d'importance, ce qui compte c'est de partir.

Accroupis ou allongés, les Indiens occupaient chaque parcelle de la gare, cuisinant, mangeant, fumant, dormant, au milieu de leurs animaux familiers : poules, chiens, chats, chèvres, oiseaux, que, bien entendu, ils emmenaient avec eux.

Des dizaines de marchands ambulants, leur éventaire pendu au cou, proposaient à chacun des gâteaux huileux et des bons poissons, tout couverts de mouches et de poussière. Des mendicants rongés de vermine harcelaient les voyageurs qui se hâtaient vers leur compartiment :

— Baksheesh ! Baksheesh !

De temps à autre, des vaches sacrées, squelettiques, affamées, faisaient irruption jusque sur les voies pour venir brouter un légume pourri ou une fleur fanée entre les Indiens allongés.

Ce fut dans cette confusion de gens, de bêtes, d'appels, de cris, que les jumeaux et leurs parents réussirent à rejoindre le quai où attendait la « Flèche Rouge », le train de la frontière.

Leurs serviteurs chargés des « bedding » (1), des valises, des paniers, couraient et bousculaient les dormeurs malgré les exhortations au calme de leurs maîtres. Barbeblanche, agrippé au cou de Sandjivaka, roulait des yeux effarés et poussait des soupirs douloureux, tandis que le maître d'hôtel criait sans arrêt :

— Par ici, Sahib ! Suivez-moi Memsahib ! (2). Courez ! Courez vite, enfants !

— Mais nous avons le temps Sandjivaka ! Il nous reste une demi-heure et le wagon nous est réservé !

En bon Indien Sandjivaka n'avait cure de ces paroles. Ayant reconnu de loin, à ses armoiries dorées, le wagon du maharajah, il se rua à l'assaut d'un compartiment que personne ne lui disputait, jetant valises, bedding et paniers par la fenêtre ouverte en dédaignant la portière fermée par un loquet...

Puis, ayant expédié Barbeblanche par le même chemin, il réussit l'exploit de s'introduire à son tour dans le wagon par l'étroit orifice !

Un effroyable bruit de vaisselle cassée termina cette gymnastique.

Nelly regarda sa mère :

— Ton nécessaire de voyage, sans doute !

Sandjivaka ouvrit la portière et annonça en souriant :

— Vite, mes maîtres, montez ! J'ai arrangé le compartiment. Il y a deux couchettes de chaque côté, ici, et autant à côté. Cette porte ouvre sur un réduit à douches. Cette autre porte sur

- (1) Couvertures pour la nuit.
- (2) Madame.

La porte la mieux fermée est celle qu'on peut laisser ouverte.

VERS LE SÉJOUR DE LA FORTUNE

SUR le quai de Peshawar, en sortant de l'inférieure « Flèche Rouge », les Français se sentaient mûrs pour la tente à oxygène du plus proche hôpital.

A leur descente du wagon, ils furent accueillis par un homme de haute taille, vêtu de la tchoga (1) rouge des Hunzukuts

- (1) Manteau, cape.

un petit salon. Entrez, entrez, Memsahib !

La femme du consul poussa le léger vantail et, malgré sa contrariété, ne put s'empêcher de rire : au milieu de débris de fiocons épars, Barbeblanche achevait de froter ses bosses avec ce qui restait d'eau de Cologne !

L'heure du départ approchait, mais n'incitait pas des Hindous se rendant à un pèlerinage à se hâter, car ils n'avaient guère d'objets à transporter. Les enfants les virent simplement remettre sur leur front la cendre qu'ils avaient enlevée pour dormir. C'était leur façon de s'habiller.

Puis, calmes et dignes, ils se hissèrent sur les toits des autres wagons dont les compartiments étaient bondés à refus, de voyageurs entassés jusque par-dessus les filets et les ouvertures de fenêtres.

Malgré les ventilateurs, les blocs de glace qui s'évaporaient dans des bassins spéciaux, une intolérable chaleur collait à la peau comme un emplâtre.

— A quelle heure serons-nous à Peshawar, papa ? demandèrent les jumeaux d'une même voix.

— Pas avant trois jours...

et coiffé d'une étrange toque à bourrelet.

Il se présenta :

— Je me nomme Nazim. Le maharajah de Sapour m'a désigné pour vous guider jusqu'à son palais.

(A suivre.)

La semaine prochaine :

La chevauchée dans le désert.



Les compartiments étaient bondés à refus.



OPERATION "SERPENT A PLUMES"

par Pierre Brochard

RESUME. — Dans les régions arides du Mexique, Tony, Clara et Zéphyr expérimentent le prototype ultra-sécrot TCZ. D'inquiétants personnages paraissent porter grand intérêt au prototype.



DU CALME, ZÉPHYR ! C'EST ZAMBA QUI A PERCU UNE PRÉSENCE SUSPECTE ET QUI NOUS LE FAIT SAVOIR...

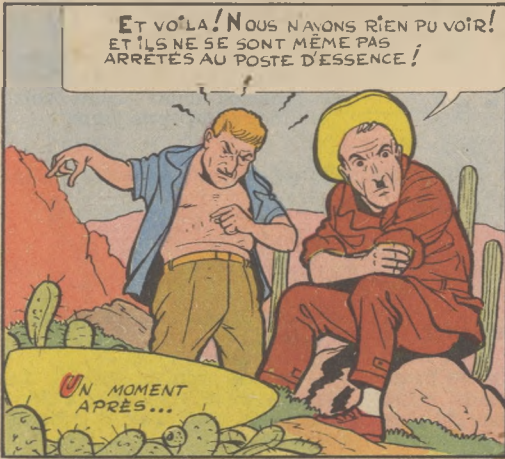
MGRRR



AUTREMENT DIT LES INDIVIDUS APERÇUS LÀ-BAS POURRAIENT BIEN ÊTRE DE VIEILLES CONNAISSANCES ! AUQUEL CAS IL Y A INTÉRÊT



... A FAIRE UN DÉTOUR POUR ÉVITER QU'"LS" VOIENT LA VOITURE DE TROP PRÈS !



ET VOÏÀ ! NOUS N'AVONS RIEN PU VOIR ! ET ILS NE SE SONT MÊME PAS ARRÊTÉS AU POSTE D'ESSENCE !



CELA PROUVERAIT QUE LEUR MOTEUR N'A PAS BESOIN D'ESSENCE...???. TIENS TIENS... IL VA NOUS FALLOIR TROUVER UN MOYEN DE LES IMMOBILISER ...



NOS AMIS ROULENT A VIVE ALLURE, POURSUIVANT LEUR ROUTE ...



TIENS, PRENDS CE CAFÉ, IL TE REMETTRA DE TES FRAYEURS !

Moi ? EFFRAYÉ ? ALLONS DONC ! JE LE FAISAIS EXPRESS... POUR RIRE... HI, HI

A QUELQUE TEMPS DE LÀ, UN SOIR

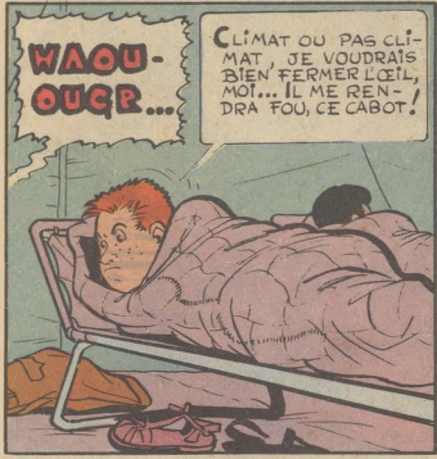


WOUA WOUA !



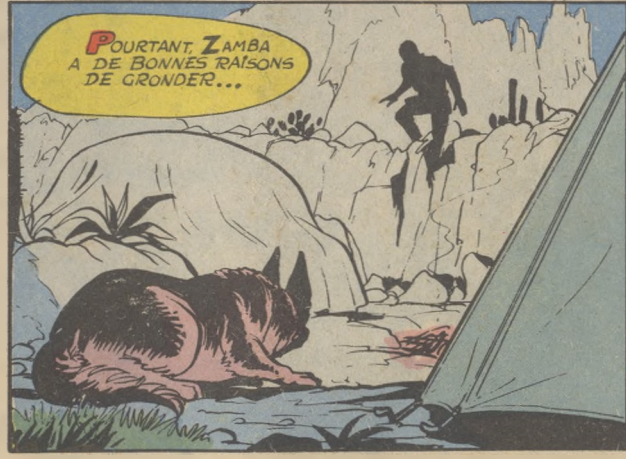
ICI ZAMBA ! TU DEVIENS INSUPPORTABLE ! ... IL ABOIE A TOUT BOUT DE CHAMP, MAINTENANT !

BÂH ! ... LE CLIMAT PEUT-ÊTRE QUI L'ÉNERVE... OU UNE BÊTE QUI RÔDE ...

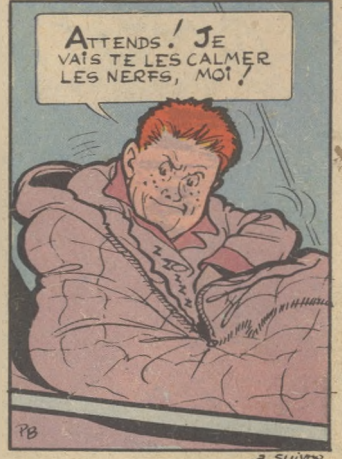


WAOU-OUGR...

CLIMAT OU PAS CLIMAT, JE VOUDRAIS BIEN FERMER L'ŒIL, MOI... IL ME RENDRA FOU, CE CABOT.



POURTANT, ZAMBA A DE BONNES RAISONS DE GRONDER...



ATTENDS ! JE VAIS TE LES CALMER LES NERFS, MOI !

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbre-poste. Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez libellément NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET DOMINANTE	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



Journal de l'ENFANCE RURALE
RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tel. LITré 49-95
Régimes exclusifs de la publicité : UNIPRO,
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 81-10

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. Sion II c. 5103
ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 12 fr. — 6 mois : 9 fr. 50

Déposé au Ministère de la Justice le 10 mars 1949 en vertu de la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. — Imp. M. B. P. - 60, rue du Cdt. Miquette-Armoux - Montrouge (Seine). — Jean Pihan et René Finkelstein, Directeurs Délégués aux Publications ; René Bourget, Président du Conseil d'Administration ; Cécile Richter, Membre du Comité de Direction.

a suivre